

Sainte Odile à Wasselonne



**Peinture représentant sainte Odile
réalisée par Monsieur Éric Huckendubler
sur la façade de sa maison (côté rue des Messieurs)
4, rue du Sommerend à Wasselonne,
d'après un vitrail de l'abbaye
du Mont-Sainte-Odile**

Attributs :

**Robe d'abbesse, crosse, livre de la Règle sur lequel
figurent deux yeux ouverts rappelant sa guérison
miraculeuse lors de son baptême**

Fête : 14 décembre

ODILE, Abbesse, patronne de l'Alsace.

Fille d'Etichon-Adalric, duc d'Alsace et de Bereswinde (ou Berswinde) d'Austrasie.

Née vers 660 peut-être à Obernai, Bas-Rhin (67), en région Grand Est.

Décédée en 720 à Hohenburg, commune d'Ottrott, Bas-Rhin (67), en région Grand Est.

Quand Odile naît, chétive et aveugle, son père décide qu'elle doit mourir mais sa mère la confie provisoirement à une nourrice pour la soustraire à son époux, mais l'enfant doit être éloigné davantage pour échapper au danger. Bereswinde la confie donc à une tante vivant au monastère de Palma (aujourd'hui Baume-les-Dames), département du Doubs (25). Odile est protégée et élevée religieusement, mais sans baptême. Alors qu'elle a atteint l'âge de quinze ans, tandis qu'il parcourt la Rhénanie, l'évêque Evrard d'Ardagh du Comté de Longford en Irlande, a une vision dans laquelle Dieu lui ordonne de se rendre à Baume-les-Dames afin de procéder au baptême d'une jeune fille aveugle, ce qu'il fait quelques jours plus tard. Au moment où il touche les yeux de la jeune fille avec l'huile sainte, elle recouvre la vue. C'est alors qu'elle reçoit le prénom d'Odile (en latin *Odilia*), qui signifierait « *lumière de Dieu* ».

Lors de son retour au château paternel, le duc espère la marier. Mais Odile s'est vouée à Dieu et s'enfuit. Quand son père la rattrape, Odile est acculée à un rocher qui s'ouvre derrière elle pour la laisser passer. Le duc accepte alors la vocation de sa fille et lui donne le château de Hohenburg (Mont-Sainte-Odile) pour y établir un couvent. Odile en sera abbesse pendant trente ans, jusqu'à sa mort en 720. Elle fonda également le couvent de Niedermunster, à mi pente de Hohenburg, plus accessible.

Le pèlerinage du Mont-Sainte-Odile est encore aujourd'hui très fréquenté.

Sources :

- Pierre Pierrard, « *Dictionnaire des prénoms et des saints* », Larousse – Paris, 1974, page 164.
- Rosa Giorgi, « *Le petit livre des saints* », Larousse – Paris, 2006, page 732.

